

LE WALI INSPECTE DES CHANTIERS A BOGHNI ET DRAA-EL-MIZAN (TIZI OUZOU)

"Respectez les délais de réalisation"

M. Hocine Mazouz, wali de Tizi Ouzou, s'est rendu dans la matinée de jeudi à Boghni et Draa El Mizan dans le cadre d'une visite d'inspection.

Accompagné de membres de son exécutif, il s'est enquis de l'état d'avancement de nombreux projets lancés dans les localités d'Assi-Youcef, Frikat et le chef-lieu de la daïra de Draa-El-Mizan. Le nouveau lycée d'Assi-Youcef fut la première escale de la délégation.

Sur le site, M. Mazouz a enjoint les responsables en charge du projet de respecter les délais de réalisation pour permettre à cet établissement d'ouvrir ses portes aux élèves à l'occasion de la prochaine rentrée scolaire.

Profitant de sa présence sur les lieux, les représentants de la société civile de cette localité ont exposé certains problèmes auxquels est confrontée la population de la commune d'Assi-Youcef, celui de l'alimentation en eau potable en particulier.

Tout en proposant aux autorités locales de mener un travail de prospection pour la réalisation de forages, le wali a néanmoins laissé comprendre que le problème de l'AEP connaîtra son règlement dans un cadre global, à savoir le transfert du précieux liquide à partir du barrage Koudiat Acerdoun qui desservira les

daïras du sud de Tizi Ouzou. Aux jeunes qui ont soulevé la question de la domiciliation sur le terrain de la commune du club local de football qui bute sur l'absence des services de l'ordre, il a promis d'y remédier. Il a également tenu à rassurer la population à propos du raccordement de la commune au réseau national du gaz de ville.

Le secteur de l'éducation était également au centre de la visite du wali à Frikat. Dans cette commune, le chef de l'exécutif de la wilaya s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de réalisation d'un CEM de type base IV.

Là aussi, il a insisté sur le respect des délais afin que l'établissement soit fin prêt au mois de septembre prochain. Ce que souhaite d'ailleurs l'ensemble des habitants de cette commune qui ne compte pour le moment qu'un seul CEM où s'entassent quelque 1 400 élèves. Comme à Assi-Youcef, les épineux problèmes de l'alimentation en eau potable et du gaz de ville ont été abordés. On a ainsi appris la réalisation de cinq forages dont quatre sont dans l'attente des équipements et la connexion de la localité au réseau du gaz de ville grâce à son extension à partir de Ain-Zaouia. Concernant le chemin de wilaya n°04 qui relie les chefs-lieux des daïras de Draa

El Mizan et Boghni en passant par Frikat et Bounouh, le projet permettant son élargissement et son revêtement est en cours de réalisation comme a eu à le remarquer la délégation qui l'a emprunté sur le tronçon Frikat - Draa-El-Mizan. Pour sa part, le chef de la daïra de Draa-El-Mizan n'a pas caché sa satisfaction quant au taux de consommation des PCD, en réponse à l'interrogation du wali.

Poursuivant son périple, la délégation a posé pied dans la zone d'habitation et d'urbanisation nouvelle (Zhun) à Draa-El-Mizan. Une halte qui a permis de faire le point sur deux projets relevant du sensible secteur qu'est le logement. Il s'agit pour le premier d'un programme de 250 logements financés par le Fonds arabe du développement (FAD). 180 unités seront réceptionnées vers la fin de l'année en cours alors que l'échéance du premier trimestre de 2008 a été avancée pour le reste. Datant de l'année 2000, ce programme a été lancé en 2003 et a été retardé en raison essentiellement de la nature du terrain vulnérable à la moindre intempérie. Quant au second, il a été initié par l'agence foncière intercommunale de Draa-El-Mizan. Sa gestion est désormais du ressort de l'agence foncière de wilaya qui a été créée récemment.

Le projet consiste en la réalisation de 104 logements dans le cadre de la formule LSP qui a connu un grand engouement auprès des ménages. Lui aussi n'a pas échappé au syndrome du retard dans les délais de livraison, ce qui a contraint le promoteur public à résilier le contrat d'une entreprise qui avait la charge de réaliser un lot de 48 unités. Fractionné en deux lots de 24 chacun, il a été confié à deux autres entreprises.

Avant de reprendre la route vers le chef-lieu de wilaya, le wali et les membres de la délégation qui l'accompagnaient ont pris acte de l'achèvement de la première tranche du projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées à Draa-El-Mizan. Une station qui présente l'avantage de se situer en aval de tous les quartiers de la ville, ce qui facilitera l'acheminement, via les rejets puis les collecteurs, des eaux usées vers les bassins de décantation. Ces derniers seront opérationnels à partir de la semaine prochaine. Il faut dire que ce projet a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les défenseurs de l'environnement qui se sont toujours plaints d'assister, impuissants, au déversement des eaux usées dans les lits des oueds et rivières.

A. A. Y.

BREVES DE MEDEA

● Le marché des fruits et légumes sis au centre-ville de la localité de Berrouaghia, 26 km au sud du chef-lieu de wilaya vient de faire l'objet d'une démolition quasiment totale sur décision de M. Zoukh Abdelkader, wali de la wilaya de Médéa. Cette action a été accueillie favorablement par la quasi-majorité de la population composée de plus de 79 000 habitants.

Les commerçants ont été transférés à l'ex-siège des Galeries algériennes situé juste en face de la gare routière de la ville.

Selon certaines indiscretions, il s'avère que tous les commerçants détenant des actes de propriété seront indemnisés. Par ailleurs, nous apprenons de M. Boukhari Abdeslam, P/APC de Berrouaghia, que la superficie ayant abrité l'ex-marché des fruits et légumes, sera reconstruite en un projet de grande envergure, à savoir une placette avec toutes les commodités (cafétéria, crémérie, bureau de tabac, etc.)

● Les bénéficiaires des lotissements sociaux (1er, 2e et 3e tranches) de la commune de Berrouaghia attendent toujours le gaz de ville et ce, depuis 1995, année où ils ont occupé leur demeure en dépit des démarches prises par les habitants. Aucune réponse ne leur est parvenue à ce jour, malgré toutes les tentatives verbales et écrites (notamment la presse écrite) adressées aux autorités concernées, qui toutefois se rejettent la balle, sourdes aux souffrances de ces citoyens. "Vous trouvez cela normal qu'en 2007 un vieillard de 72 ans porte sur ses épaules une bouteille de gaz butane en faisant un trajet de 2 km. Nos craintes et nos souffrances empirent durant la saison hivernale", s'écria une personne d'un âge très avancé vu la lenteur administrative certaine.

Hamid Sahnoun

BOUIRA

Encore un autre suicide

A Bouira, les suicides se suivent sans que personne parmi les services concernés tant du côté de la Direction de la santé et de la population que du côté des autorités de la wilaya, semblent préoccupés par ce phénomène qui a pris des proportions alarmantes.

En moins d'une semaine, la wilaya de Bouira a enregistré quatre suicides et une tentative de suicide. Le dernier en date, a été enregistré hier aux environs de dix heures du matin. Un jeune homme, C. I., âgé de 24 ans et chômeur de son état, s'est donné la mort par pendaison dans la localité périphérique de Ras Bouira. Le défunt a été découvert quelques minutes plus tard par un membre de sa famille, pendu à un arbre qui se trouvait dans le jardin familial.

Ce quatrième suicide depuis samedi dernier, qui a bouleversé la ville, vu l'ampleur du phénomène, aurait pu interpellé de la même manière les pouvoirs publics et les responsables de la DSP. Malheureusement, rien n'a été fait dans ce sens. Du côté de la DSP, le directeur était injoignable pendant tout l'après-midi, la secrétaire nous déclarant que celui-ci est parti en mission hors de la ville de Bouira, alors qu'un autre responsable chargé des cas mentaux et autres, était parti assister à un enterrement, nous répliquait encore la secrétaire, comme si assister à un enterrement pendant les heures du travail, pouvait être une excuse pour s'absenter.

Enfin, du côté de la gendarmerie, le commandant du groupement que nous avons contacté, nous dira qu'une étude globale sur ce phénomène sera fin prête dès le début de la semaine prochaine. Cependant, les chiffres en possession de la gendarmerie concernent uniquement les cas de suicide intervenus hors des périmètres urbains. En d'autres termes, les statistiques en leur possession, sont incomplètes et ne reflètent pas l'ampleur du phénomène qui frappe la wilaya de Bouira.

A titre d'exemple, le responsable de la gendarmerie, nous dira que pendant l'année 2006, il y avait une vingtaine de cas entre les suicides et les tentatives de suicide. Ce chiffre est loin de refléter la réalité puisque le nombre de suicides en 2006, a dépassé les 25 cas.

B. T.

Y. Y.

TIZI OUZOU

Les travailleurs de l'éducation affiliés à l'UGTA planchent sur le statut particulier

B. T. - Tizi-Ouzou (Le Soir d'Algérie) - Quelque 500 représentants de la base syndicale UGTA, d'après les organisateurs, étaient réunis mercredi dernier au centre des œuvres sociales de l'éducation pour débattre des amendements à l'actuel statut particulier datant de 17 années en présence du SG de fédération UGTA. C'est la 10^e conférence de wilaya qui se tient à travers le pays sur un thème très sensible qui engage l'avenir de tout le secteur de l'éducation.

Les conférences de wilaya de la FNTE se tiennent à un rythme soutenu pour être au rendez-vous le 31 mars, date fixée par la Centrale syndicale pour l'élaboration d'un avant-projet du statut particulier remplaçant l'actuel, totalement dépassé par les événements.

Des conférences régionales succéderont aux conférences de wilaya en cours pour aboutir, enfin, à une conférence nationale.

Ce travail de fourni sera achevé avant l'été pour être remis au gouvernement, selon les explications du secrétaire général de la FNTE, précisant que des commissions techniques de wilaya ont d'ores et déjà

achevé leurs travaux de réflexion soumis à l'examen des participants aux conférences de wilaya.

Ces conférences qui sont, dit-on, préparées par des réunions au niveau des établissements consistent à porter à la connaissance des cadres syndicaux de base les éléments de réflexion et d'information disponibles au niveau du secrétariat de la fédération, d'une part, et à écouter, d'autre part, les avis, doléances et les propositions de la base afin d'élaborer un document complet correspondant aux préoccupations et aux aspirations de l'ensemble des travailleurs de l'éducation toutes catégories et tous cycles confondus.

La FNTE considère l'école primaire comme la pierre angulaire du système éducatif. Or, à ce niveau, il y a un manque flagrant de moyens matériels et humains correspondant à la mission fondamentale de l'école, indique en substance, le SG de ce syndicat préconisant, par ailleurs, une carte scolaire pédagogique et administrative et une classification des écoles en fonction des positions géographiques, du nombre d'élèves et du régime (...) de façon à bonifier ces facteurs afin de

motiver le personnel. Elle revendique également l'intégration des corps communs estimant qu'ils ne sont pas assimilables à leurs semblables des autres secteurs, toujours d'après le SG de ce syndicat qui demande le retour à la formule du logement d'accompagnement au

prorata du nombre de classes. L'enseignement technique qui a joué un grand rôle dans l'encadrement de l'économie nationale doit être maintenu, déclare notre interlocuteur estimant que la réforme actuelle est floue dans ce domaine.

B. T.

Journée de protestation des chauffeurs de taxi de la gare routière

Fatigués de faire des réclamations auprès des services concernés, 35 chauffeurs de taxi de la gare routière, station n°8 se sont mis en grève ce mercredi 7 février en signe de protestation contre les fraudeurs très nombreux de part et d'autre de la station assignée aux taxis régulièrement inscrits soumis au paiement des charges fiscales et autres.

Les intéressés ont véritablement ras-le-bol de se voir concurrencés par une nuée de fraudeurs de toutes espèces ayant souvent d'autres sources de revenus, qui agissent au vu et au su de tout le monde échappant aux règles professionnelles, ne payant pas d'impôts, discréditant la corporation à plus d'un titre, détournant, par ailleurs, ses maigres revenus.

Les protestataires déplorent le fait que leurs doléances, maintes fois exprimées auprès des autorités concernées, aboutissent à des simulacres de contrôle à l'égard de leurs concurrents et à des tracasseries supplémentaires vis-à-vis des plaignants. Ils souhaitent une réaction salutaire des autorités visant l'assainissement du domaine objet de leur plainte avant que la protestation ne s'aggrave et ne prenne d'autres formes préjudiciables.

B. T.